

---

*Le Monde de la Bible*, n° 220, mars/avril/mai 2017,  
« Qumrân. Les manuscrits de la mer Morte 70 ans  
après »

Christophe Batsch

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/tsafon/340>

DOI : 10.4000/tsafon.340

ISSN : 2609-6420

**Éditeur**

Association Jean-Marie Delmaire

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 juin 2017

Pagination : 191-192

ISSN : 1149-6630

**Référence électronique**

Christophe Batsch, « *Le Monde de la Bible*, n° 220, mars/avril/mai 2017, « Qumrân. Les manuscrits de la mer Morte 70 ans après » », *Tsafon* [En ligne], 73 | 2017, mis en ligne le 31 mai 2018, consulté le 19 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/tsafon/340> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/tsafon.340>

---

Ce document a été généré automatiquement le 19 décembre 2020.

Tsafon. Revues d'études juives du Nord

---

## *Le Monde de la Bible*, n° 220, mars/ avril/mai 2017, « Qumrân. Les manuscrits de la mer Morte 70 ans après »

Christophe Batsch

---

### RÉFÉRENCE

*Le Monde de la Bible*, n° 220, mars/avril/mai 2017, « Qumrân. Les manuscrits de la mer Morte 70 ans après ». Dossier réalisé avec l'Université de Lausanne, pp. 26-69.

- 1 Ce beau dossier du *Monde de la Bible* sur les manuscrits de la mer Morte (les grottes de Qumrân), rédigé à l'occasion d'un colloque organisé à l'Université de théologie de Lausanne pour les 70 ans de la découverte des rouleaux, laisse au lecteur une impression mitigée et le sentiment de conclusions contradictoires.
- 2 D'un côté, on ne peut que se réjouir des efforts de mise à la disposition du public cultivé du considérable enrichissement de nos connaissances sur la Bible hébraïque et sur le judaïsme ancien que nous ont procuré ces rouleaux. De l'autre, on doit regretter que cet anniversaire (somme toute assez conséquent, 70 ans) n'ait pas été l'occasion de mettre en évidence les acquis consensuels de la recherche historique après que la plupart des querelles se sont apaisées. Une sorte d'accord scientifique s'est en effet aujourd'hui établi sur ce que l'on juge vraisemblable d'une part, sur ce que l'on s'accorde à ignorer encore, d'autre part. Cet état des connaissances scientifiques et historiques ressort assez bien, dans ce dossier, des contributions des auteurs chercheurs et universitaires David Hamidovic (Lausanne), Georges Brooke (Manchester), John Collins (Yale) et Torleif Elgvin (Oslo).
- 3 En revanche, on retrouve sous la plume des collaborateurs de l'École biblique et archéologique française de Jérusalem (EBAF), Jean-Baptiste Humbert et surtout Estelle

Villeneuve, un certain nombre de propositions et d'hypothèses historiques dont les unes sont, en l'état, invérifiables ; et les autres ne sont que la reprise de certaines des suggestions du premier archéologue de Qumrân, le père Roland de Vaux, suggestions qui avaient été clairement réfutées par la suite. On peut certes comprendre que les collègues et successeurs du père de Vaux à l'EBAF aient à cœur de réhabiliter la rigueur scientifique de son travail de recherche, tant il a été injustement critiqué au cours des querelles postérieures les plus vives sur l'interprétation des manuscrits. Plus personne aujourd'hui ne met d'ailleurs en doute la valeur, l'importance et le sérieux des fouilles de Roland de Vaux sur le site de Qumrân, et dans les grottes alentour où furent retrouvés les manuscrits.

- 4 En revanche, il est à peine honnête de lui attribuer l'identification de la communauté détentrice de ces manuscrits au courant essénien (ce furent le savant israélien Sukenik et le français Dupont-Sommer qui proposèrent cette identification) ; et parfaitement étrange, pour ne pas dire invraisemblable, de vouloir réintroduire son hypothèse d'une sorte de « monastère » qumrânien avant la lettre, quand tous les travaux des dernières années en ont démontré l'impossibilité anthropologique, topographique et historique. Il est donc dommage que *Le Monde de la Bible* ait un peu gâché l'intérêt de cette publication en se prêtant à ces diversions.
- 5 Le lecteur n'y trouvera pas moins une mine d'informations sur l'apport des manuscrits de Qumrân. Qu'il suffise de rappeler ici qu'un tiers de ces rouleaux portent les textes *en hébreu* destinés à constituer peu après les Bibles canoniques juive et chrétienne. Jusqu'à leur découverte les manuscrits les plus anciens que nous possédions des textes bibliques étaient en grec. C'est dire que nos éditions de la traduction précédaient celles de l'original ! Les écrits bibliques de Qumrân ont ainsi fait remonter de près d'un millénaire notre connaissance du texte biblique en hébreu. Ce seul élément justifierait la curiosité et même la passion qui entoure ces écrits.
- 6 Et, de ce point de vue, ce numéro du *Monde de la Bible* constitue une introduction d'une somptueuse iconographie à la compréhension de cette découverte.